

Jean de la Fontaine

Jean de La Fontaine (1621-1695) a quarante-six ans quand, en mars 1668, Barbin, éditeur prestigieux de Boileau et de Racine, fait paraître les six premiers livres des Fables choisies et mises en vers par M. de La Fontaine. Elles sont précédées d'une Épître à Monseigneur le Dauphin, le fils de Louis XIV, alors âgé de sept ans; d'une Préface qui proclame que les textes ont déjà du succès avant même leur publication, ce qui suppose qu'ils aient été lus oralement ou sur manuscrit. Dès 1668, on les cite, on les récite, on les collectionne et l'on attend toujours avec impatience la prochaine livraison. C'est pourquoi La Fontaine, même s'il le déplore en souhaitant passer à d'autres genres, ne cesse d'écrire des fables jusqu'à sa mort.

Les fables des six premiers livres reprennent les schémas d'Ésope et de Phèdre, mettent surtout en scène des animaux et dégagent une ou plusieurs morales. Les livres suivants – et en particulier le livre XII – interrogent sur des sujets à caractère politique et philosophique (l'âme des animaux, la vérité, la guerre et la paix, etc.) en variant le personnel de la fable (les hommes apparaissent en plus grand nombre) et les emprunts (Ésope et Phèdre, mais aussi la source indienne avec Pilpay, les fabliaux et les conteurs français et italiens). Ces derniers recueils dégagent une morale plus sombre où les hommes apparaissent esclaves d'eux-mêmes, soumis à l'excès qui les guide, qu'ils soient rois ou simples individus. La nature est ainsi prise dans un combat permanent où l'homme est un loup pour l'homme. La raison, la paix, la sagesse et la fable elle-même, lorsqu'elle est lue, sont des recours bien fragiles contre la violence et la force, mais qu'il faut néanmoins saisir.

La fable est un genre complexe et composite, qui tient à la fois du conte, donc du récit, de l'apologue, et de bien d'autres genres. L'on peut dire ainsi que la fable, comme genre littéraire, est généralement une instruction déguisée sous l'allégorie d'une action. C'est donc une fiction, une invention, un mensonge, mais, selon le paradoxe syllogistique, c'est un mensonge qui dit la vérité. L'homme, comme l'enfant, étant incapable de se laisser charmer par la vérité pure, il faut passer par des récits et par l'imagination, donc par le fabuleux. En intégrant les deux éléments, le récit et la morale, qui de tout temps ont fait la fable, La Fontaine joue à la fois sur la brièveté et la gaieté, mais se permet, en liant organiquement l'une à l'autre, d'indiquer et de cacher en même temps les sens qu'il attribue à ses fables. Les récits ne délivrent pas seulement des morales constituées mais se permettent d'interroger des concepts afin que le lecteur développe la réflexion à son profit. C'est ainsi que cette manière de dire et de faire, plaisante et critique, finit par guider le lecteur vers un doute radical, largement teinté de libertinage érudit.

Très tôt intégrées comme référence scolaire (certaines étaient d'ailleurs destinées à l'édification du Grand Dauphin ou du duc de Bourgogne), les Fables ont bercé les jeunes années de la plupart des écoliers français et étrangers (les traductions en sont nombreuses, dès le XVII^e siècle). Dénoncées par Rousseau qui affirme qu'elles poussent les enfants au vice, elles scandalisent Napoléon I^{er} et Lamartine pour leur dureté et leur cruauté. Mais, généralement, le monde des Fables séduit pour la vivacité de ses traits, sa diversité, sa gaieté et son humour. Restent les questions qu'il pose, toujours précises, toujours actuelles, et qui recoupent par bien des points la méditation de Pascal dans ses Pensées.



compagnie.

Présentent

Les fables de la Fontaine



CONTACTS:

Mail : projet.lacliqecie@gmail.com
Téléphone : 07 68 81 31 84
Courrier : La Clique Cie
13 rue de la République
81000 ALBI

REMERCIEMENTS:

MJC ALBI
Luc Montech, théâtre Jules-Julien
Marianne Levasseur
Alain Baggi
Mary Pujol
Pascal Treilhaes

"Les Fables" de Jean de La Fontaine

Ils sont trois.
Au centre, un simple cube.
Sur le côté, deux chaises.

Les limites de l'espace de jeu sont annoncées, matérialisées, précises. La zone de « Hors-jeu » se définit donc d'elle-même. Les règles sont simples et vite admises par le public : « En scène » comme « hors-scène », les acteurs seront toujours là. Les bruitages et manipulations d'accessoires se font à la vue de tous, comme un passage de « relais », ils se cèdent l'espace et l'énergie, pour pouvoir mieux revenir ensuite.

Ils entrent en piste tels des fauves ou des athlètes, déterminés à faire entendre ce chef-d'œuvre de la littérature française, et s'en amuser, s'en étonner, s'en délecter ! Et finalement mieux rendre compte de son incroyable actualité. Ces « hommes-poule-grenouille-lion-cigale-renard-cheval-chat » - et j'en passe- feront leurs numéros sans faillir : Impitoyables, amusés, déconcertés, fatalistes, trompés... Ils représentent la nature humaine à travers le monde animal, et nous ? Nous n'avons plus qu'à nous regarder ! Comme le fait Jean de La Fontaine qui rôde en fond de scène, bienveillant et garant de toutes ses morales, recouvert de ces « peaux », mues de costumes dont se délestent les acteurs au fur et à mesure du spectacle, comme pour mieux rendre à La Fontaine ce qui est à La Fontaine !



Interprété par :

Guillemette de La Vernhe
Guillaume Cuq
Sophie Antelme
Le collectif des Compagnies
Marianne Levasseur
Luc Montech
Mary Pujo

Mise en scène & Décors :
Costumes :
Lumière :
Illustration :



Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs...

Approchez ! et venez voir, de près : Une tortue plus rapide qu'un lièvre ! Un moucheron triomphant d'un lion ! Un fébrile roseau plus résistant qu'un chêne et bien d'autres encore ... Entrez dans ce fabuleux bestiaire qui, tel un miroir de la société, parle de moi, de toi, de nous ! Par exemple : Le lion représente le roi, le chêne les nobles trop fiers, le renard est un personnage rusé et trompeur...

Approchez ! Il y en aura pour tout le monde ! Et tout cela n'est l'œuvre que d'un seul Homme ! Qui veut instruire et plaire, et plaire pour instruire... Il a vécu au XVII^e siècle, sous le règne de Louis XIV... Son premier recueil parut en 1668... Il a fait le déplacement de Château Thierry spécialement pour vous ! J'ai nommé : Le vrai ! L'unique ! L'incomparable... Jean de La Fontaine ! »

C'est dans une ambiance de foire et de boniments que le spectacle s'installe. On y trouve des fables connues et d'autres... à connaître ! Ce spectacle est une adaptation fidèle de l'œuvre de Jean de La Fontaine, dont les propos sont toujours d'actualité et pleins d'humour. Les comédiens « ces étranges animaux » disait Molière, enfilent successivement « la peau » des personnages et offrent une lecture visuelle et originale des textes.



Notre sélection de Fables :

**A MONSIEUR LE DAUPHIN
LE RAT DE VILLE ET LE RAT DES CHAMPS
LE CORBEAU ET LE RENARD
LE SINGE ET LE LEOPARD
LA POULE AUX OEUF D'OR
LA CIGALE ET LA FOURMI
LE LION ET LE MOUCHERON
LA GRENOUILLE QUI VOULAIT SE FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BOEUF
LE VIEUX CHAT ET LA JEUNE SOURIS
LE LOUP ET L'AGNEAU
LE CORBEAU VOULANT IMITER L'AIGLE
LE CHEVAL ET L'ANE
LE RENARD ET LE BOUC
LE CHENE ET LE ROSEAU
LE LIEVRE ET LA TORTUE**



« Mille fois jouées, mille fois revues, mille fois corrigées, les trois lascars qui vous proposent cette nouvelle version des fables de La Fontaine n'ont peur de rien, et surtout pas du public. Le texte est là, et bien là, petit bijou de la langue française, ciselé comme un pur diamant. Le théâtre, le jeu et le rire sont là aussi. De belles surprises, des éclats de joie et de beaux moments, tout pour satisfaire les connaisseurs ou les néophytes, les enfants ou leurs parents. Plaisir assuré, de l'esprit et des yeux, de l'acteur et du spectateur ». J.P. FAURE « Théâtre Réel » -Nouveau théâtre Jules-Julien- Toulouse, 2008.